La Lucarne

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Été 2016
Vol XXXVII, numéro 3

Maison Coüet, Saint-Henri-de-Lévis. Photo : Michel Tardif

BON ÉTÉ À TOUS !

L'ARCHITECTE ET LA RESTAURATION

La LUCARNE 10$

Comité de rédaction
Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Ania Ursulet, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

Collaborations
Clermont Bourget, Marie-Josée Deschênes, Ronald DuRepos, François-Pierre Gingras, Alain Lachance, Marjolaine Mailhot, Arthur Plumpton.

Crédits photos
Cité Mémoire, Ronald DuRepos, Marjolaine Mailhot, Maison Girardin, Monastère des Augustines, Michel Tardif.

Infographie : Temiscom.com
Imprimeur : Imprimerie de la CSDM
Livraison : Effica-poste inc.

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

La LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, La LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8
Téléphone : 450 661-6000 ou 514 528-8444
Courriel : info@maisons-anciennes.qc.ca
Internet : www.maisons-anciennes.qc.ca

On peut reproduire et citer les textes parus dans La LUCARNE à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans La LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir La LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015-2016
Louis Patenaude, président
Claudel Saint-Pierre, vice-président
Claire Pageau, trésorière
François-Pierre Gingras, secrétaire du Conseil
Marie-Lise Brunel, conseillère
Monique Lamothe, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans *La Lucarne* ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

L'architecte et la restauration

Été 2016

BILLET 3
Patrimoine : bonnes nouvelles
Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE 4 à 9
L'architecte à la rescousse des maisons anciennes
Marie-Josée Deschênes, architecte

Restauration de la maison Labelle, Saint-Joseph-du-Lac
Ronald DuRepos, membre du Groupe-conseil de l'APMAQ et prix Thérèse-Romer 2006

Pour avoir l'esprit en paix : Heritas
Clermont Bourget, urbaniste, prix Robert-Lionel-Séguin 2005

Restauration d'une maison de pièces sur pièces d'esprit français : partie 3
Marjolaine Mailhot, propriétaire, Saint-Jacques-le-Mineur et Michel Bérubé, artisan-restaurateur, Lacolle

ACTIVITÉS 10 à 12
Restauration des portes et des fenêtres, une formule gagnante

Gestion de la restauration d'une maison ancienne

Cueillette de pommes, une invitation de l'APMAQ

EN BREF 13 - 14
Montréal en histoires
In memoriam: Marcel Crépeau
Genius loci-L'esprit du lieu
Chloé accède à de nouvelles fonctions
Innovation

MA BIBLIOTHÈQUE 15
Beaupré 1896-1904 de Madeleine Landry
Promenades historiques

CONGRÈS ET ASSEMBLÉE ANNUELLE 16
Séjour aux monastère des Augustines

ATTENTION !
On peut rejoindre l'APMAQ au numéro déjà connu 514 528-8444 et, plus directement, au nouveau numéro suivant: **450 661-6000**

COIN DU MÉCÈNE

Le lieu de résidence est étroitement lié à la vie de ses occupants. C'est ce que vous aurez l'occasion de découvrir lors des deux prochaines activités de financement de l'APMAQ. Le dimanche 25 septembre, la famille Villeneuve vous accueille dans ses vergers de Saint-Joseph-du-Lac. Venez apprendre en famille l'histoire de la pomme au Québec et visiter deux maisons ancestrales.

En novembre, nous aurons le plaisir de vivre l'expérience de la vie monastique chez les Augustines à Québec, une vie de contemplation, de réflexion et de calme. Un ressourcement à ne pas manquer.

Nous vous invitons à ces deux expériences bien enracinées dans le patrimoine québécois. Vous aurez le plaisir de deux visites mémorables tout en participant au deuxième volet de la campagne de financement pour le programme Placement Mécénat Culture.

Billet

PATRIMOINE : BONNES NOUVELLES

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

SAINT-EUSTACHE ET CHAMBLY

Une bonne nouvelle est toujours bienvenue. La sauvegarde du patrimoine ne nous en apporte pas aussi souvent qu'on le souhaiterait. Pourtant, cela est arrivé à deux reprises depuis la dernière parution de La Lucarne. En effet, nous avons appris que la maison Chénier-Sauvé de Saint-Eustache dont le sort nous avait causé de vives inquiétudes serait sauvegardée. Le Conseil municipal a décidé, en effet, que les réparations nécessaires seraient entreprises et que la maison de même que le jardin seraient restaurés. Une partie de la maison abritera un centre d'aide aux femmes et la vie des personnalités politiques qui y ont habité fera l'objet d'une exposition accessible au grand public. L'APMAQ adresse ses félicitations à la Ville de Saint-Eustache pour cette sage décision. Son précieux patrimoine, ainsi sauvegardé et mis en valeur, contribuera assurément au bien-être futur de ses citoyens.

Nos félicitations vont aussi à la Ville de Chambly qui a décidé d'acquérir la maison du patriote René Boileau. Cette maison qui remonte au début du XIX^{e} siècle, sera citée et logera un bureau d'information touristique.

Ces succès ont été obtenus à l'arraché. De nombreuses interventions de la part de citoyens et d'organismes de sauvegarde dont l'APMAQ ont été nécessaires. Dans le cas de la maison Boileau, par exemple, le permis de démolition avait déjà été accordé par la Ville avant ce changement de cap. Souhaitons qu'un jour, la sauvegarde des maisons anciennes puisse se faire sans une telle mobilisation, mais de façon toute naturelle, tant leur valeur patrimoniale semblera évidente aux citoyens comme aux pouvoirs publics.

Notre Comité de sauvegarde et d'autres intervenants s'emploient, en ce moment, à plaider la cause de la maison Filion de Boisbriand et plusieurs autres dossiers retiennent également l'attention de l'APMAQ.

AU TEMPS DES POMMES

Alors que l'été commence à peine, l'APMAQ prépare déjà l'automne. C'est ainsi que nous invitons tous les amateurs de pommes à une visite patrimoniale dans un verger à Saint-Joseph-du-Lac qui aura lieu le dimanche 25 septembre. Les enfants sont les bienvenus. Deux maisons anciennes sont au programme et on pourra, en visitant le verger, cueillir soi-même quelques belles pommes. On trouvera les informations pratiques à ce sujet dans le présent numéro de La Lucarne, dans la prochaine info-lettre ou sur notre site. À inscrire à votre calendrier !

CAPSULE RESTAURATION

Travaux de restauration : pourquoi doit-on en aviser son courtier ?

Pour bien répondre à cette question, il faut d'abord s'attarder aux étapes sous-jacentes à l'émission d'un contrat d'assurance, quel qu'il soit.

L'assureur émet un contrat d'assurance à partir des déclarations faites par l'assuré à son courtier. Ces informations sont colligées dans un formulaire appelé « proposition d'assurance ». Les données contenues dans la proposition sont utilisées par l'assureur pour décider des éléments suivants :

1. l'acceptabilité du risque ;
2. l'étendue des garanties qui peuvent être offertes ;
3. les conditions préalables à l'émission du contrat ;
4. la franchise et la prime.

Il va sans dire qu'une fausse déclaration de l'assuré au moment de compléter la proposition d'assurance biaise le jugement de l'assureur qui pourrait, par exemple, accepter un risque qu'il aurait refusé s'il avait eu les bonnes informations.

Nous verrons dans les prochaines capsules les conséquences de ce geste.

HERITAS est le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.

MARIE-JOSÉE DESCHÊNES
architecte

L'ARCHITECTE À LA RESCOUSSE DES MAISONS ANCIENNES

Marie-Josée Deschênes, architecte

En 2009, un projet-pilote intitulé La Clinique d'architecture patrimoniale en Chaudière-Appalaches (CAP CHA), programme d'aide-conseil en restauration patrimoniale, a été mis en place dans quatre MRC : Appalaches, Bellechasse, Lotbinière et Robert-Cliche. Ce projet-pilote (2010-2014) avait pour objectif d'aider les propriétaires de maisons ancestrales à mieux connaître les joyaux qu'ils ont en main. Il s'agissait aussi de les outiller pour qu'ils puissent adapter leurs maisons ancestrales à leurs besoins contemporains (recyclage, agrandissement, changement d'usage, restauration, entretien, etc.). Il s'agissait aussi de mettre en valeur ces maisons selon les règles de l'art en matière de restauration patrimoniale (Conférence régionale des élu(e)s, CRÉ 2010).

La Clinique d'architecture patrimoniale s'est avérée un outil fort intéressant pour la région. Ce programme d'aide-conseil à moindre coûts a également permis de faire connaître la profession d'architecte. En effet, dans la plupart des cas, les propriétaires n'ont pas recours aux services d'un architecte pour les orienter dans leur projet. Les architectes sont pourtant bien outillés pour accompagner les propriétaires de maisons anciennes afin de concevoir leurs projets, réaliser les plans et devis et gérer les chantiers. C'est avec la collaboration de l'équipe de professionnels de ma firme, Marie-Josée Deschênes architecte inc., que j'ai personnellement assuré la gestion de ce projet-pilote où plus de 200 maisons ancestrales, réparties dans les quatre MRC, ont été expertisées. Fondée en 2006, ma firme, est l'une des rares firmes québécoises spécialisées dans la restauration de bâtiments patrimoniaux et la gestion de sites patrimoniaux.

LES SERVICES DE L'ARCHITECTE

L'architecte est un professionnel formé et qualifié pour concevoir ou modifier le bâti, qu'il soit nouveau ou ancien, mais qui, dans tous les cas, participe aux paysages qui composent les villes et les villages.

L'architecte offre des services-conseils personnalisés comme en ont témoigné les nombreuses rencontres tenues dans le cadre du programme CAP CHA. Les participants ont donc retenu les services de l'architecte pour concevoir leurs projets d'agrandissements, de modifications ou de restauration de leurs résidences patrimoniales.

La première étape d'une bonne relation entre un propriétaire et un architecte, peu importe l'envergure du projet, consiste à bien comprendre les besoins du propriétaire, qu'ils soient à court ou long terme. Les besoins en gestion de l'espace, en efficacité énergétique, en entretien de composantes ancestrales ou en correction de problèmes doivent faire l'objet des premières discussions essentielles à la bonne marche d'un projet.

ESQUISSES ARCHITECTURALES

Notre équipe a réalisé, sous forme d'esquisses, de nombreux projets d'agrandissement et de restauration en harmonie avec le caractère patrimonial des maisons visitées. Puisque la conception architecturale est un geste de création, chaque professionnel travaillait à sa façon ; certains préféraient le dessin à main levée et d'autres, les modélisations numériques.

CONSEILS ET AUDITS TECHNIQUES

Les conseils techniques donnés sur place par l'architecte ont pris la forme d'audits techniques succincts décrivant l'état de chaque composante architecturale. Ce diagnostic permet alors de dresser le portrait des interventions à prioriser pour assurer la pérennité de ces trésors architecturaux. Une évaluation budgétaire des travaux à réaliser a permis aux propriétaires de mieux structurer leurs plans d'entretien.

Les inquiétudes de propriétaires soucieux de préserver le cachet de leurs maisons anciennes sont multiples mais souvent, ce sont les mêmes questions qui reviennent.

En voici quelques-unes :

- Comment assurer l'étanchéité des fondations ?
- Comment améliorer l'efficacité énergétique de la maison sans compromettre son caractère patrimonial ?
- Vaut-il-mieux privilégier les matériaux d'origine ou de substitution ?

Ce sont là des questions auxquelles un architecte est habilité à répondre. Ses conseils portent non seulement sur l'esthétique du bâtiment, mais aussi sur des aspects techniques de la restauration patrimoniale.

GESTION DE PROJET

Le propriétaire peut aussi déléguer à l'architecte la surveillance générale du projet afin que le travail fourni par l'entrepreneur et les sous-traitants soit conforme à ses attentes. L'architecte, en tant que membre d'un Ordre professionnel est soumis à un code de déontologie et bénéficie d'une assurance responsabilité. Il a donc toute la compétence nécessaire pour veiller à la mise en œuvre de projets de petite ou de grande envergure. Habile dans la gestion des chantiers, il peut assurer un projet optimal, durable, fonctionnel et harmonieux : un projet de qualité quoi !

Le concept de Clinique d'architecture est donc à diffuser puisqu'il favorise la qualité des pratiques de restauration de bâtiments patrimoniaux tout en démystifiant le métier d'architecte auprès des propriétaires de maisons anciennes.

Et s'il y avait une Clinique d'architecture patrimoniale dans votre région ?

La maison avant restauration. Crédit photo : Ronald Du Repos

La maison après la restauration. Crédit photo : Ronald Du Repos

RESTAURATION DE LA MAISON LABELLE, SAINT-JOSEPH-DU-LAC

par Ronald Du Repos, membre du Groupe-conseil et prix Thérèse-Romer 2006

La maison Labelle fut construite vers 1850 et a été la demeure de la famille Labelle jusqu'en 1956, date où la maison et la terre furent vendues à un résident de Montréal. Ce dernier n'a jamais habité la maison ; sa priorité était d'exploiter la terre à des fins agricoles. Pendant 60 ans, la maison n'a pas ou très peu été entretenue.

En novembre 2014, le propriétaire m'a approché pour me demander si j'étais intéressé à prendre en charge la restauration de la maison ; j'ai accepté le défi.

J'ai commencé par faire des plans à l'échelle et par énumérer toutes mes recommandations. Ces plans ont été soumis au CCU (Conseil Consultatif d'Urbanisme) de la ville et furent approuvés.

LE DÉBUT DES TRAVAUX

Pour pouvoir travailler à l'aise, il nous a fallu démolir la vieille cuisine d'été de même qu'une remise sur le point de s'écrouler.

Sur la maison, nous avons commencé par enlever le vieux crépi, refaire les joints, solidifier les pierres et restaurer une des deux cheminées qui risquait de s'écrouler à tout moment. Le perron, qui avait été fait entièrement de béton à une certaine époque, a été démoli pour être refait en bois, comme il se doit. L'avant-toit a dû être remis à niveau et être soutenu par de nouveaux poteaux de galerie façonnés selon les dimensions de l'époque et chanfreinés.

La toiture a demandé beaucoup de travail, elle coulait de partout. La tôle en place était tantôt à baguettes, tantôt ondulée, tantôt de facture industrielle. De ce fait, il a fallu remplacer la moitié des planches anciennes pour ensuite isoler la toiture par l'extérieur à l'uréthane giclé, pour conserver l'ambiance d'un grenier ancien avec sa charpente apparente. Deux lucarnes, une à l'avant et l'autre à l'arrière, construites à une certaine époque, étaient mal proportionnées et en plus elles coulaient. J'ai décidé d'ajouter une lucarne à l'avant, comme il se doit. Nous avons donc construit à neuf deux lucarnes, l'une à l'avant, l'autre à l'arrière. La toiture a ensuite été recouverte de tôle galvanisée par un ferblantier couvreur de la région, ce qui donne fière allure à l'ensemble. Les fenêtres de l'étage ont dû être changées. Elles étaient pourries, de styles différents et de mauvaises dimensions. De nouvelles fenêtres en bois fabriquées par un artisan ont été installées.

Chose assez inusitée, les murs-pignons de cette maison de pierre étaient construits en bois ! Comment expliquer cette anomalie ? Tout porte à croire que le premier propriétaire aurait manqué d'argent lors de la construction. Ces murs-pignons étaient faits de morceaux de pin de 3 pouces par 3 pouces, cloués les uns aux autres, et recouverts d'un lattis et crépi à l'intérieur.

Le menuisier les a refaits à neuf et les a recouverts de bardeaux de cèdre. Sur le côté est, nous avons laissé la cheminée apparente comme sur les maisons de pièce sur pièce de cette époque. La cheminée du côté ouest avait été démolie il y a longtemps et le budget ne nous permettait pas, hélas, de la reconstruire.

Le projet est terminé à toute fin pratique. Il reste de petites choses à faire: escalier, garde-corps, etc. On projette entre autres de reconstruire de façon identique la petite remise. Ce serait un bel ajout.

Les élus municipaux et les Joséphois sont très heureux du résultat. C'est une seconde vie qui est donnée à ce petit bijou de notre patrimoine local.

POUR AVOIR L'ESPRIT EN PAIX : HERITAS

Clermont Bourget, urbaniste, prix Robert-Lionel Séguin 2005

Le propriétaire qui a investi temps et argent dans la restauration d'une maison ancienne de plusieurs décennies, voire de plusieurs siècles, se fait un devoir de la maintenir dans un état impeccable. Difficile de comprendre pourquoi la majorité des assureurs hésitent à assurer ces résidences qui sont souvent en meilleur état que celles d'il y a à peine 30 ou 40 ans.

Grâce à l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ), un programme d'assurance sur mesure est maintenant offert aux propriétaires qui souhaitent protéger leurs actifs patrimoniaux en cas d'un sinistre attribuable à un incendie ou à une cause naturelle. Ce programme offert par le courtier Lussier Dale Parizeau sous le nom de programme Heritas permet également d'assurer une collection de meubles et d'objets anciens plus près de leur valeur réelle sur le marché que de celle de remplacement communément appelée « valeur à neuf ». Un collectionneur accepterait-il qu'à la suite d'un sinistre, son coffre d'esprit Louis XIII datant du XVIII[e] siècles soit remplacé par une pâle copie ou une reproduction, même bien faite ? Nous savons que c'est « l'authenticité » de la pièce qui constitue le critère prépondérant dans la valeur monétaire d'un meuble ancien et non pas sa valeur d'usage qui compte pour presque rien.

Avez-vous déjà essayé de convaincre un assureur que votre résidence du XIX[e] siècle pouvait compter parmi les bijoux de notre patrimoine architectural québécois ? Si l'expertise de cet assureur s'appuie sur des résidences comme celles que l'on voit surgir en quelques semaines dans les nouvelles banlieues résidentielles, vous avez sans doute constaté qu'il s'agissait là d'une entreprise ardue.

Le programme Heritas, selon la formule choisie, prend en considération plusieurs aspects spécifiques aux résidences patrimoniales. C'est le cas lorsqu'il s'agit de la réparation ou de la reconstruction des parties incendiées qui pourront être effectuées en respectant la valeur patrimoniale de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment. Il en va de même du choix des matériaux et des techniques de construction nécessaires aux travaux, lesquels correspondront aux techniques et aux matériaux utilisés lors de la construction initiale. De plus, les coûts potentiels découlant de l'application du cadre réglementaire municipal auquel peut être assujetti le bâtiment pourront être pris en compte.

En fait, les résidences patrimoniales sont souvent, comme leurs propriétaires, des « cas particuliers ». Elles appartiennent à un ordre de choses où la valeur marchande, bien qu'importante, est reléguée au second plan derrière la valeur affective. Difficile qu'il en soit autrement quand il s'agit de l'œuvre d'une vie !

Les murs de pièces chaulés à l'ancienne éclairent la pièce et mettent en évidence les meubles anciens.
Photo : Marjolaine Mailhot.

RESTAURATION D'UNE MAISON DE PIÈCES SUR PIÈCES D'ESPRIT FRANÇAIS : 3e ARTICLE

Marjolaine Mailhot, propriétaire, Saint-Jacques-le-Mineur
Michel Bérubé, artisan et restaurateur, Lacolle

Le choix de la finition intérieure lors d'une restauration doit être mûrement réfléchi. La restauration exige de respecter, autant que faire se peut, les indices observés lors du curetage. Voici donc comment nous avons reconstitué l'intérieur de cette maison tel qu'il était au tournant du 19e siècle.

LE GRAND NETTOYAGE

Comme la maison avait été démontée en entier avant d'être reconstruite, il a été plus facile de nettoyer à la main et avec précaution toutes les pièces de la maison. Les poutres de pin moulurées d'un talon et les larges madriers qui constituaient les plafonds n'avaient jamais été peints : un nettoyage supplémentaire à la laine d'acier a permis de retirer la suie laissée par les feux ouverts et redonner la patine dorée du pin oxydé par le temps tout en permettant d' entrevoir les subtiles traces laissées par les coups de rabot de la main de l'artisan. Les larges madriers des planchers sont laissés tels qu'ils étaient à l'origine, sans autre finition. Ils seront protégés par des tapis tressés et crochetés, comme il était d'usage autrefois.

LES DEUX PIÈCES PRINCIPALES

Une ligne observée sur le plafond a permis de déduire que la maison était à l'origine divisée en deux pièces principales: la grande salle avec son âtre de cuisson et de chauffage et la grande chambre avec son foyer. La reconstitution de la cheminée principale et de son âtre est à l'étape de projet. La base a été prévue à même la fondation et des pierres récupérées de l'âtre d'une maison du 18e siècle sont remisées.

Le mur qui divise la maison en deux de l'avant à l'arrière, est reconstitué à l'emplacement d'origine avec de larges planches de divisions taillées dans l'arbre, rabotées et embouvetées provenant d'une maison du 18e siècle. Elles sont fixées au plafond et au plancher par de simples moulures anciennes et peintes au pinceau après >

avoir été décapées. Une deuxième cloison de planches dans la chambre permet l'installation de deux armoires encastrées constituées chacune de deux vantaux de pin anciens, l'une dans la chambre et l'autre dans la salle commune.

Plusieurs couches d'enduit de chaux étaient encore visibles sur les pièces des murs intérieurs de la maison lors du curetage, témoignant du fait que les premiers habitants avaient probablement vécu plusieurs années ainsi avant d'ajouter des lattes et du crépi. Les murs des pièces sont donc chaulés, ce qui met en évidence les meubles peints, les plafonds et les planchers laissés au naturel (photo).

Un petit espace ouvert derrière la chambre est transformé en salle de bain aménagée à l'ancienne. Les madriers du plancher sont peints et un motif de carrelage, observé sur des madriers anciens récupérés, est reproduit. Une teinture opaque blanche est appliquée sur les murs des pièces pour une meilleure résistance à l'humidité.

Le bas-côté de construction neuve abrite la cuisine et comporte plusieurs éléments récupérés d'une maison du 19e siècle dont un escalier de pin en coin, des poutres et un plafond de madriers peints et une porte à carreaux, se mariant parfaitement à la maison d'origine.

LES PORTES ET LES FENÊTRES

La porte principale ancienne de six panneaux, soulevés à l'extérieur et creux à l'intérieur avec sa quincaillerie ancienne est surmontée d'une imposte. Nous avons fabriqué les fenêtres à battants en pin blanc clair, à 24 carreaux et leurs châssis doubles selon un modèle ancien de la région. Les fenêtres sont garnies de vitre ancienne retaillée et de quincaillerie de main de forge dénichée chez un antiquaire de St-Jean-Port-Joli: targettes à bouton plat fixées avec des clous de forge, crochets, poignée, pentures à demi-gonds.

Les combles d'esprit français, préalablement nettoyés à la main, sont recouverts d'un enduit pour extérieur. Cet enduit translucide est appliqué au fusil. Il pour les protège les murs et en facilite l'entretien. L'espace ouvert est maintenu comme à l'origine et servira d'atelier d'art.

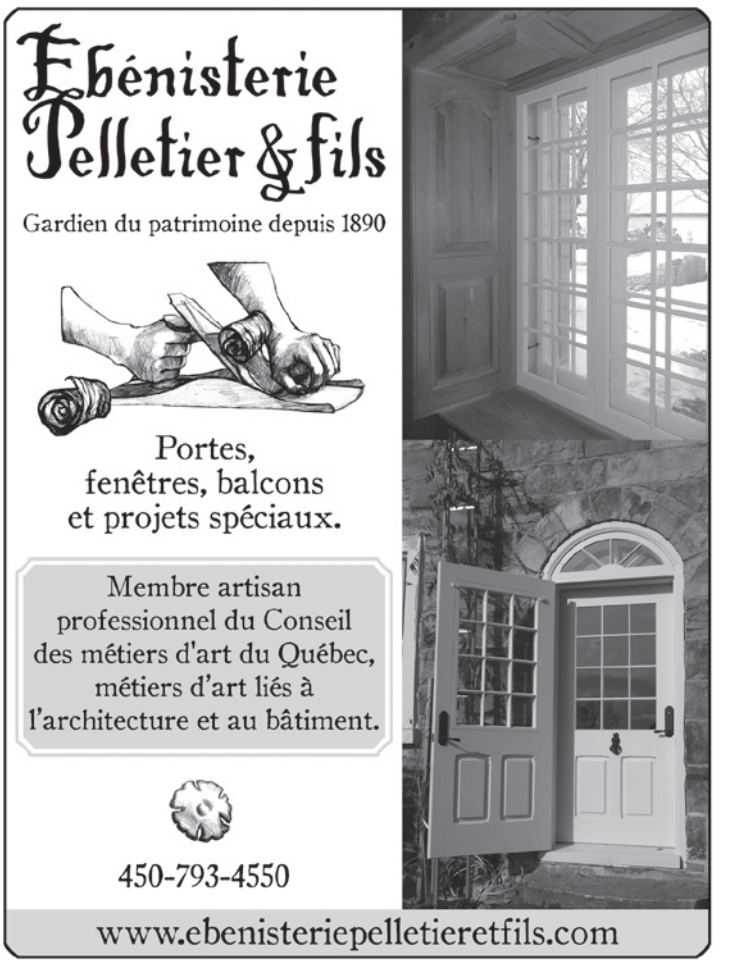
CONCLUSION

Le respect de la manière ancienne de construire et de finir l'intérieur d'une maison n'est pas contraignant, bien au contraire. La chaleur que confèrent les matériaux anciens et la simplicité du décor sont en soi suffisants.

Par les fenêtres de cette maison, le paysage rural quelque peu distordu est charmant à observer. Il fait bon y vivre au 21e siècle et, espérons-le, pour plusieurs années encore!

D'autres photos sont disponibles à:
http://www.maisons-anciennes.qc.ca/

POUR TOUTE INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE:
marjolainemayo@hotmail.fr
michel.berube277@gmail.com



Crédit photos : Maison Girardin (Beauport)

RESTAURATION DES PORTES ET FENÊTRES, UNE FORMULE GAGNANTE !

Comment mesurer la complexité d'une restauration et juger avec circonspection les propositions des entrepreneurs ?

Le samedi 23 avril, La Maison Girardin (arrondissement de Beauport) accueillait l'atelier-conférence « Restaurer les portes et fenêtres des maisons anciennes » animé par Alain Lachance, artisan ébéniste qui conserve pour son métier une passion indéfectible (voir photo ci-contre).

Près d'une vingtaine de personnes ont eu la chance de participer à cet événement organisé par l'APMAQ et la Maison Girardin, un lieu que M. Lachance a particulièrement apprécié.

En effet, située dans l'arrondissement de Beauport, la Maison Girardin fait partie du réseau des Maisons Patrimoniales de la ville de Québec. Restaurée, elle conserve le cachet des maisons de l'époque (fin 18e siècle, début 19e siècle).

Selon Alain Lachance, le fait de pouvoir évoquer tous les aspects de la restauration des portes et fenêtres au sein d'un lieu empreint d'histoire a donné à cette journée une dimension exceptionnelle. Rien de comparable dans un atelier d'ébénisterie !

La première partie de la journée était consacrée à un exposé technique sur la restauration des portes et fenêtres anciennes. Les participants, des Beauportois et des Montréalais, avides d'informations et de conseils, n'ont pas hésité à poser des questions précises sur leurs besoins en matière de >

restauration. Cette première partie s'est jouée sur un tempo interactif pour le plus grand plaisir de tous !

« Je me suis facilement prêté à ce jeu. Les participants avaient un fort intérêt pour le sujet et des questions précises. J'ai beaucoup de respect pour qui fait le choix de sauver les boiseries. Il est important d'encourager des personnes qui préfèrent restaurer l'ancien, avec une histoire, permettant ainsi de conserver le cachet et la valeur patrimoniale des lieux. »

La deuxième partie a fait la part belle à l'atelier pratique : présentation de ferrures anciennes, démontage de battants, décapage, réparation, préparation de surface, finition, nouvelles peintures à huile de lin, écologiques et résistantes et enfin, coupe de vitre. Autant de sujets complémentaires pour appréhender et mieux connaître les rouages techniques de la restauration des portes et fenêtres !

Tous sont repartis avec des informations pratiques pour la restauration de leurs portes et fenêtres anciennes.

Cet atelier-conférence a été repris le samedi 14 mai à Princeville.

Infos : www.maisons-anciennes.qc.ca/activites

SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE : L'ATELIER-CONFÉRENCE DU 7 MAI 2016 SUR LA GESTION DE LA RESTAURATION D'UNE MAISON ANCIENNE

Le 7 mai dernier, une douzaine de personnes assistaient à cet atelier des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ), à la Maison Hurtubise, chemin de la Côte-Saint-Antoine à Westmount (Montréal). Les participants furent accueillis par Jacques Archambault, directeur général de Héritage canadien du Québec. M. Archambault a animé l'atelier avec François Varin architecte et expert-conseil, fondateur de la Fondation Rues principales. Héritage canadien du Québec est propriétaire de la maison Hurtubise, magnifique maison de ferme datant du régime français.

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE
Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES
Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte

Abonnez-vous à *Continuité* !

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20 % de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 $)

Profitez-en dès maintenant !

Visitez notre site **www.magazinecontinuite.com**

Maison du verger Villeneuve. Photo : Ronald Du Repos

VISITE D'UN VERGER ET CUEILLETTE DE POMMES, UNE INVITATION DE L'APMAQ

Une journée familiale avec enfants et petits-enfants au verger de la famille Villeneuve aura lieu à Saint-Joseph-du-Lac, le dimanche 25 septembre de 11 h à 17 h. Une occasion de cueillir vos pommes vous-même, d'en apprendre sur l'évolution de la pomiculture au Québec, de voir des chevaux de la race canadienne et de visiter deux maisons ancestrales dont l'une fait partie du verger. (voir photo ci-contre)

Les participants apportent leur goûter du midi et la traditionnelle tarte aux pommes leur sera offerte en dessert.

Le coût de la journée est de 30 $ par adulte pour les membres et de 40 $ pour les non-membres. Ce montant comprend un sac de pommes et un reçu déductible de l'impôt québécois de 20 $ par adulte.

Faites vite car nous n'avons que 60 places !

DÉTAILS PRATIQUES

Coût
Adulte membre : 30 $
Adulte non membre : 40 $
Enfants de 6 à 16 ans : 5 $
Enfants moins de 5 ans : gratuit

Réservation
450 661-6000

Informations
www.maisons-anciennes.qc.ca

Crédit photos : Cité Mémoire

MONTRÉAL EN HISTOIRES

Depuis le mois de mai dernier, Montréal peut admirer la première phase de CITÉ MÉMOIRE, une création originale techno-historique qui plonge les spectateurs au coeur de l'histoire de la ville et les invite à explorer le passé par le biais d'une soixantaine de points d'intérêt ainsi qu'une vingtaine de tableaux dans le Vieux-Montréal et le Vieux-Port.

Grâce à l'application mobile gratuite de MONTRÉAL EN HISTOIRES, il est possible de faire des rencontres fascinantes avec des personnages connus ou inconnus, témoins de la richesse et de la complexité de la métropole à travers le temps.

Comptons parmi eux Marguerite Bourgeoys, les jazzmen du « red light », Jacquie Robinson ou encore Maurice Richard dont les images sont projetées sur des murs existants, des murs aveugles, des arbres ou même le sol.

Les installations techniques comprennent plus de 89 projecteurs et le développement technologique déployé pour la réalisation de CITÉ MÉMOIRE est unique et représente une oeuvre d'envergure internationale pour ses créateurs Michel Lemieux, Victor Pilon et Michel-Marc Bouchard.

L'application mobile gratuite permet d'écouter la création CITÉ MÉMOIRE en proposant des enregistrements sonores, narrations et lectures de poèmes de même que des mises en contexte historiques. Les utilisateurs sont invités à pré-télécharger l'application et ses contenus avant leur visite ce qui leur permettra de choisir le parcours souhaité, de n'importe quel endroit dans le Vieux-Montréal, de préférence après la tombée du jour. Chaque tableau dure environ deux à trois minutes, donc libre à vous de choisir la durée totale de vos déplacements. Pour répondre aux besoins des utilisateurs, le Wi-Fi est offert gratuitement dans le Vieux-Montréal et ce, 10 mois par année jusqu'en 2019.

MONTRÉAL EN HISTOIRES est un organisme à but non lucratif visant à développer et à réaliser divers projets afin de permettre aux Montréalais, aux visiteurs et aux touristes de découvrir, d'explorer et de célébrer l'histoire de la métropole.

Pour plus d'infos : www.montrealenhistoires.com

IN MEMORIAM
Marcel Crépeau

C'est avec grand regret que nos avons appris le décès de Marcel Crépeau survenu le 22 avril 2016. Marcel était membre de l'APMAQ depuis plus de 15 ans. Actif et d'une remarquable disponibilité à l'APMAQ ainsi qu'à la Fondation Maisons anciennes du Québec, il s'est distingué particulièrement dans le dossier de la sauvegarde de la maison Persillier-Lachapelle. Il a assumé la présidence de la Fondation de 2008 jusqu'à son décès.

«GENIUS LOCI – L'ESPRIT DU LIEU»

«L'esprit du lieu», c'est l'interaction dynamique entre les éléments matériels – sites aménagés, paysages, bâtiments, objets – et les éléments immatériels – identité, mémoire, rituels – d'un lieu. Ensemble, ils produisent du sens et de l'émotion.

C'est cette atmosphère que nous transmet l'artiste Arthur Plumpton dans l'exposition «Genius loci – L'esprit du lieu», qui présente une vingtaine d'oeuvres photographiques de l'île d'Orléans et de ses environs. Il invite ainsi les visiteurs à découvrir l'île sous différentes facettes et à poser un regard différent sur les lieux qui nous entourent.

L'exposition est présentée à la Maison de nos Aïeux, Centre d'histoire de l'île d'Orléans, du 24 juin au 5 septembre 2016 inclusivement.

Heures d'ouverture : Tous les jours : 10 h - 18 h.

Maison de nos Aïeux
Centre d'histoire de l'île d'Orléans
2485, chemin Royal, Sainte-Famille
www.fondationfrancoislamy.org

CHLOÉ ACCÈDE À DE NOUVELLES FONCTIONS

Pendant cinq ans, Chloé Guillaume a assuré la coordination des activités de l'APMAQ avec enthousiasme et diligence. Elle a, au cours de cette période, assumé des responsabilités de plus en plus étendues auprès de différents comités, que ce soit La Lucarne, la Sauvegarde, le Groupe-conseil ou le Conseil d'administration. L'APMAQ lui adresse ses plus vifs remerciements et lui présente ses meilleurs voeux de succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions à l'Écomusée du fier monde. Ses tâches seront assumées par Sophie Martin pour ce qui est de la programmation et par Sylvie Gagnon pour ce qui est de l'administration. À toutes deux, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

UNE INNOVATION

L'APMAQ accueillera, au cours des semaines à venir, une stagiaire dans le cadre d'une entente avec l'Université du Québec et l'organisme Docomomo (Documentation conservation mouvement moderne). Le but est de permettre à la stagiaire d'acquérir une expérience pratique dans le domaine de la mise en valeur du patrimoine moderne (1930-1975). Le stage se terminera par «une visite hors série» de quelques maisons représentatives du patrimoine moderne à Montréal.

COUPE-FROID LAPOINTE INC.
une expertise, une renommée !

Depuis 1964, nous sommes spécialisés dans le domaine des coupe-froid pour les fenêtres et les portes de bois.

Quelques unes de nos réalisations :
✤ Maison Henry Stuart ✤ Manoir Mauvide-Genest
✤ Maison Chevalier ✤ Édifice Honoré Mercier
✤ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
✤ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes
Québec, Qc G1E 2E4
Téléphone / Fax : 418 661-4694
cflap@coupe-froid.com
www.coupe-froid.com
Licence RBQ : 2732-1165-36

BEAUPRÉ 1896-1904

Landry, Madeleine (2014)

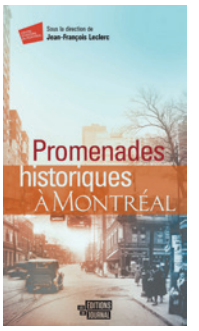
Québec Éditions Septentrion

Voici un livre qui témoigne du dynamisme dont firent preuve six peintres issus de la bourgeoisie anglophone, surtout montréalaise : William Brymner, Maurice Cullen, James Wilson Morrice, Edmund Morris, William Cruikshank, Edmond Dyonnet ainsi que l'écrivain Paul Lafleur. Installés pendant dix ans à Beaupré, ils ont été fascinés par la qualité des sites et par les pratiques des paysans inscrits dans un passé mythique, conjuguant traditions, habitat et mode de vie authentique.

Dans l'espoir d'arriver à s'y forger eux-mêmes une identité et un art national, ils ont choisi de peindre dans cette région identifiée par eux comme un patrimoine à conquérir. Leur groupe peut être considéré comme le précurseur du Groupe des Sept, issu de l'Ontario.

Pour Madeleine Landry, la « rencontre de l'Autre » prit une si grande place dans la démarche du groupe des Six qu'elle constitua un réservoir d'authenticité et une quête d'une grande profondeur identitaire à une époque où l'idéologie impérialiste était encore dominante en art. Leur production était résolument régionaliste, ruraliste, sans trace de modernité, tout en étant audacieuse sur le plan esthétique. Par exemple, Morrice réalisa à Beaupré les premiers tableaux impressionnistes jamais peints au Canada.

Le livre est magnifiquement illustré. L'iconographie est inédite et la qualité des sources ajoute une dimension magistrale à l'interprétation qu'en fait Madeleine Landry : identifier le site de Beaupré et les productions du groupe des six comme le lieu des origines d'une nation en devenir (Laurier Lacroix dans la préface).



PROMENADES HISTORIQUES

Promenades historiques à Montréal, sous la direction de Jean-François Leclerc

Les Éditions du Journal, 2016, 237 pages

Des maisons, des rues, des quartiers qui ont une histoire à raconter ; des photographies d'époque souvent jumelées à des contemporaines qui illustrent la transformation de la ville ; une narration qui invite à la promenade à pied ou dans son fauteuil ; des circuits qui nous amènent du moulin de « la pointe claire » au village de la Pointe-aux-Trembles, du quai Alexandra dans le Vieux-Port au quai de la rue L'Archevêque sur la rivière des Prairies : voilà un bref aperçu du contenu de ce nouvel ouvrage que nous recommandons sans aucune hésitation. Ses courts textes sont tirés des chroniques dominicales du Centre d'histoire de Montréal publiées dans le Journal de Montréal.

Crédit photo : Monastère des Augustines

CONGRÈS ET ASSEMBLÉE ANNUELLE AU MONASTÈRE DES AUGUSTINES

Un lieu emblématique du Vieux-Québec, un havre de paix au coeur de la ville, le Monastère des Augustines vous invite à venir vivre une expérience hors du commun les 11 et 12 novembre prochain. Vous avez le choix entre une chambre authentique, une ancienne cellule de religieuse reconvertie avec son mobilier ancien ou une chambre contemporaine dans un décor épuré en harmonie avec le caractère patrimonial des lieux.

Le petit déjeuner « vitalité », servi en silence et deux repas traditionnels du Monastère sont inclus dans le forfait.

Si le cœur vous en dit, les huit religieuses du Monastère vous invitent au recueillement lors des offices religieux. Leur chant saura vous accompagner pendant la journée entière.

En plus de la visite commentée du musée, Alain Lachance, Prix Robert-Lionel-Séguin 2015, présentera un survol de la restauration des portes, des fenêtres et des boiseries du Monastère. Nous aurons aussi le plaisir d'accueillir Marcel Barthe, membre de l'APMAQ et président de la Fiducie des Augustines qui nous entretiendra de l'évolution et du succès de ce projet.

Nous profiterons de ce cadre exceptionnel et inspirant pour tenir notre assemblée générale annuelle 2016.

Les tarifs varient entre 250 $ et 300 $ par personne selon le type de chambre, en occupation simple ou double. Il comprend l'hébergement, les repas, la visite du musée, les ateliers et le don déductible de l'impôt québécois fait à l'APMAQ.

Pour plus de détails, consultez le site internet ou communiquez avec Sylvie Gagnon au 450 661-6000.